

Paul Métézeau
Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1611

Né à Paris , le 1583

Mort à Calais , le 17 Mars 1632

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : XV, 69.

Battarel : I, 75-81 notice.

I, 223.

II, 93.

Bicaïs : I, 103.

Bonardi, 599-600.

Bougerel : I, 47

Cloyseault : Vies : I, 41, 151.

Catalogue, 474.

chronologie, 25.

Job : Notice biographique sur la famille Métézeau de Dreux, Chartres, 1878, in 8

Jacquinet p. 131

Monin : 2^e suppl. à son nom

Jean Lannoi : Regii Navarrae collegii historia, 2^e partie. On y trouve des notices sur tous les orateurs qui ont été docteurs ou licenciés du collège de Navarre, entre autres sur le P. Métézeau.

Dagens : Correspondance du cardinal de Bérulle

Chandon et Delandine : Dict. historique, Paris, Hénard, 1822, t. XIX, p. 24-25.

Hoefet : Nouv. Biog. générale, Paris, Didot, 1861, t. XXXV, col. 207-208.

Fontenai : Dictionnaire des artistes

A. Berky : La renaissance monumentale en France

Gérard : Biog. universelle, Paris, 1848, t. VIII, p. 355.

Paul Métezeau
— 1632

chronologie =

Le Père Paul Métezeau était de Paris. Il fut du nombre de ces saints et savants docteurs de Sorbonne qui s'unirent à N. S. H. Père et fondateur pour commencer avec lui la C^{on}del' Oratoire dans le dessein de rétablir en France le premier esprit et la première sainteté du sacerdoce et de procurer par leurs instructions et par leurs exemples, autant qu'ils pourraient, quelque réforme dans le clergé. Il a travaillé pendant toute sa vie à une œuvre si importante, et afin de pouvoir continuer après sa mort, il composa plusieurs ouvrages. Il mourut à Calais en prêchant le Carême le 17 Mars de l'an 1632.

Copie de l'acte qui constate le versement des droits pour la réception comme associés de Sorbonne

- " Ego Hieronymus Parent, Prioris munus implens, ad ea juramenta quibus se obstringunt
" universi socii Sorbonici, admissi, praesentibus Reverendis Domnis senioribus, sex sociis,
" nempe Dominos ac Magistros: Franciscum de Harlay,
" Guillelmum Gibienf,
" Joannem Métezeau, die 28 Novembris 1609
" Dominos vero ac Magistros: Claudium Bertin,
" Felicem Vialant,
" Sebastianum Zamet, abbatem juliacensem, die 22 mars 1616
" atque a singulis accipi duodecim libellos cum duodecim assibus quos simul summam faciunt
" septuaginta sex libellorum cum sexdecim assibus."

(Bibl. N^{le} Mss. latins, 15.446 f^o 495)

Batterel 6 I p. 74-82, notice XIII

Le P. Paul Métézeau.

Entré en 1611, mort en 1632.

C'est une négligence inexorable dans notre ancien catalogue d'avoir oublié le nom de ce Père, un des plus fameux d'entre ceux avec lesquels M. de Bérulle jeta les premiers fondements⁽¹⁾ de l'Oratoire. Il était alors en sa 28^e année, parisien de naissance,⁽²⁾ quoique originaire de Dreux, de la Société mais non encore Docteur de Navarre, au rapport de M. de Launoy dans son histoire de cette maison, bien plus croyable en cela que M. du Pin⁽³⁾, qui le fait recevoir Docteur de cette société en 1613⁽⁴⁾ et puis entrer dans l'Oratoire dont il était déjà deux années auparavant⁽⁵⁾.

C'était un homme de tête et de beaucoup d'esprit, mais plus recommandable encore par son zèle ardent et son éminente piété, et le succès de ses sermons⁽⁶⁾, qui nous firent connaître et appeler en divers endroits.⁽⁷⁾

(1) Bordes : Mémoires manuscrits.

(2) Le P. Bourgoing, dans un mémoire écrit de sa main, le dit de Dreux, mais le P. Métézeau se dit parisien à la tête de tous ses ouvrages.

(3) Table des auteurs ecclésiastiques p. 1985

(4) Circa annus 1613 Navarricæ societati nomen dedit, sed, antequam illos celebraret actus quibus fieret in theologia magistris, ad gallicani Oratorii Congregationem transiit. Caput. X p. 832.

(5) S'il l'eût été, il l'eût marqué à la tête de ses ouvrages, ad instar de nos autres Pères de ce temps-là, surtout depuis nos décrets de Sorbonne sur le Doctorat, pour ne pas paraître renoncer à un titre dont on nous avait voulu dépourvoir. Or il ne s'en est fait jamais honneur.

(6) Launoy

(7) D'abord après l'établissement de l'Oratoire, M. de Bérulle l'envoya à Lorette avec le P. J. B. Guisot pour mettre la Congrégation naissante aux pieds et sous la protection de la St^e Vierge, et ils eurent la consolation de dire neuf jours de suite la sainte messe à cette intention dans la sainte chapelle. Ceci se passa en 1612, au plus tard l'année suivante, avant son retour en 1614.

Réponse que j'ai faite à M. Bonnal le 15 février 1897

Paris, Ecole Marillon, 2 bis quai des Célestins,

Monsieur l'abbé,

Vous me pardonnerez mon long silence. Des recherches et des mémoires pour la cause de béatification d'un oratorien, M^r J.B. Gault, mort évêque de Marseille en 1643, cause qui doit être examinée le 9 mars prochain par la Sacré C^m des Rites, m'ont absolument empêché d'examiner plus tôt votre manuscrit.

J'y l'ai cependant examiné hier et ce matin avec le plus grand soin, et voici le résultat auquel j'ai abouti :

- (1) Le Mss est d'un Oratorien. C'est absolument certain :
 - Vous lisez en tête des chapitres : Jésus Maria, la devise oratorienne.
 - C'est la jetté oratorienne, fort bien résumée d'ailleurs page 6, N° 8 : « Jésus est dans un chaum de nous » et page 17 au verso
 - on trouve, page 286, les méditations sur la solennité de la 8^e Vierge, célébrée à l'Oratoire le 17 septembre et qui faisait pendant à la solennité des grandeurs de Jésus.
- (2) L'ouvrage n'est certainement pas du P. Bourgoing, 3^e sup. gl de l'Oratoire :
 - Ce n'est pas du tout son écriture.
 - ni son genre, encore moins son style, beaucoup plus belle.
- (3) Le recueil est l'œuvre d'un des premiers Pères de la Congrégation :
 - la jetté savante, fort élevée, toute théologique, toute par référence à N.S, celle que mirent en honneur nos fondateurs.
 - une allusion manifeste au Cardinal de Bessulle, page 221.
- (4) Probablement l'œuvre du P. Métégeau, à cause de la similitude d'écriture, et du genre adopté dans ses autres œuvres.

du G. Métezeau

Manuscrit conservé au G^d Séminaire de Morde (Lozère)

1^{re} Partie : Des 9 Etats et Empires de Jésus

§ 1^{er} De l'Etat et Empire de Jésus dans le monde naturel, De 12 manières ; ou, si vous voulez, Jésus règne dans le monde par 12 titres :

- (1) comme principe de toutes choses.
- (2) comme exemplaire et modèle au lequel toutes choses ont été formées.
- (3) comme faisant partie et étant une portion du monde.
- (4) comme réparation du monde.
- (5) comme nouveau créateur "Voilà que je crée de nouveaux cieux."
- (6) comme souverain seigneur.
- (7) comme gouverneur du monde par sa Providence.
- (8) comme opérant tout en toutes choses.
- (9) résidant en toutes les créatures comme en autant de trônes de sa grâce et de sa puissance.
- (10) " " " " " " " " D'amour
- (11) résidant dans le monde comme dans une école tout Jésus est le maître ; les créatures, les livres. Dans ces livres, nous lisons la vie de Dieu.
- (12) Dans le monde, comme la fin et le centre de toutes choses

Les créatures honorent Dieu — par état
— par dépendance
— par relations et tendances
— par inclination naturelle pour sa gloire
— par obéissance essentielle
— par reconnaissance et bénédiction qu'elles lui procurent
— par l'appartenance qu'elles lui ont
— par la subsistance qu'elles ont en lui
— par imitation et ressemblance
— par ce qu'elles portent en elles quelques vestiges et ressemblances de la 3^{ème} Trinité.

§ II - De l'état et empire de Jésus dans le monde mystique, qui est l'Eglise

(1) Il y est, se la rendant semblable à soi par la communication de ses divines qualités :

unité - sainteté - Universalité - sagesse, éminente dignité - Eternité -
miséricorde - justice et sévérité - pouvoir souverain sur toutes choses

Par l'Eglise, il veut entendre tous les vrais chrétiens

(2) Il y est, en en faisant partie parce qu'il est :

- la pierre fondamentale
- la muraille qui l'environne
- sa nourriture
- son chef
- le cœur de son Eglise par la Ste Eucharistie
- son âme et son esprit

(3) Il y est la transformant en soi :

sa vie divine
sa vie humaine
sa vie glorieuse

(4) D'où 4 conclusions :

- ceux-là sont bienheureux qui sont membres vivants de l'Eglise.
- nous devons regarder ce qui est dans l'Eglise comme choses grandes.
- nous devons obéir à l'Eglise comme à J.C.
- nous devons surtout beaucoup aimer . N.S.J.C.

§ III - De l'Etat et Empire de J.C. dans notre mort. Les 9 triomphes du Christ Jésus :

(1) la justice triomphe

(2) la souveraineté

(3) son éternité

(4) sa vie immortelle :

- Les contraires opposés d'eux contraires brillent davantage.
- Par opposition ou privation, nous protestons que lui seul est digne de vivre.
- Parce qu'alors Jésus commence à vivre pleinement en nous.

(5) le mystère de son agonie et glorifié en la nôtre par imitation.

(6) " de sa mort " " "

(7) " de la consommation de Jésus " " "

(8) le triomphe de sa bonté dans la mort des bons.

(9) le triomphe de sa sévérité dans la mort des méchants.

S IV - De l'état et de l'Empire de Jésus dans le jugement particulier :

(1) Jésus est orné de toutes les perfections qu'un juge doit avoir :

- sagesse et lumières infinies
- puissance infinie
- juge incorruptible et inexorable
- juge immuable
- juge universel
- unique et seul juge pour tous
- éternel et ses jugements sont éternels comme lui.

(2) Jésus régnera triomphe dans ce jugement :

- sa majesté
- sa vérité
- son équité
- sa justice vindicative
- sa bonté

(3) - Conclusions

S. V - De l'état et grandeurs de Jésus dans le Purgatoire, qui est un Paradis pour J.C en 5 manières.

- (1) Le Paradis de sa jouissance et de sa félicité qui y sont presque plus honorés que dans le ciel.
- (2) Le Paradis de sa souffrance.
- (3) Le Paradis de sa volonté.
- (4) Le Paradis de sa justice.
- (5) Le Paradis de sa bonté et de son amour.

Conclusions sur la liberté du péché.

S. VI - De l'état et Empire de Jésus dans les Limbes des Enfants morts avant le baptême

Deux pages seulement ajoutées après coup, à la fin.

S. VIII - De l'état et Empire de Jésus dans l'Enfer =

(1° Jésus est glorifié par les habitants de l'Enfer en 5 façons :

- Leur être et leurs perfections naturelles chantant les louanges de Dieu.
- Par l'amour nécessaire qu'ils lui portent malgré eux et qui les inclinent vers lui.
- Par les peines qu'ils supportent.
- Les Démones et les Damnés gardent encore l'image de Dieu.
- Par leurs propres confessions.

(2° Jésus est glorifié par toutes les créatures qui sont au ciel et sur la Terre :

- Joie de voir Dieu Triompher.
- Elles bénissent les effets de la justice de Dieu en enfer.
- Par la coopération qu'elles apportent à sa justice pour châtier les rebelles.

(3° Jésus glorifié en l'Enfer par lui-même :

- Glorifié comme juge.
- Ses perfections divines glorifiées.
- Les mystères de son humanité glorifiés.

S. IX - De l'Etat et Empire de Jésus dans le Ciel =

- (1) Les Trônes magnifiques préparés pour Jésus dans cet empire :
 - un Trône de grandeur, puissance, majesté.
 - un Trône de clarté et de lumière.
 - un Trône de félicité et jouissance infinie.
- (2) Jésus y reçoit plusieurs Doux de son Père :
- (3) C'est pour Jésus un empire de gloire
- (4) c'est pour Jésus un empire d'amour.

Le restant du MSS. comprend des notes sur des sujets variés.

Voici quelques remarques que j'ai faites en feuilletant le recueil
2^e Partie, sans doute semons arrangés.

Premières pages enlevées.

page 4 verso = cite souvent S. Denis.

page 6 verso = piété oratorienne.

page 17 = Jésus. Maria en tête de tous les chapitres = au verso, pas le style Bourgoing.

page 27 = allusion à un discours

page 195 = livre X : Vie, états et mystères de Jésus en Marie

page 221, ch. 15 = allusion à celui qui l'a inspiré.

page 249 au verso = cette vie de la St Vierge vaut mieux que toutes les vies des hommes.

page 252 = écriture plus large quoique la même.

page 258 = écriture différente = élévation à J.C.N.S.

page 262 = Du très saint Nom de Marie

page 273 = De la conception de la St Vierge à la fin : Vie de Jésus et Marie

page 275 = écriture plus grosse.

page 278 sur la naissance de la B. S^{te} Vierge suite d'élévations pour les 8 jours de l'octave.

page 286 sur la fête de la solennité de la S^{te} Vierge qui se célèbre à l'Oratoire le 17 de septembre.

page 294 Deux ou trois semblerait prouver qu'il y a un plan suivi.

page 295 Présentation de la S^{te} Vierge.

page 300 De l'union et divin mariage de la T. S. V. et de S. Joseph dont la fête se fait en quelques lieux le 15 de janvier.

page 308 Tout la fête de l'Annonciation de la B. S. V.

page 314 De la Visitation de la S. Vierge et de la résidence de Jésus en Marie.

page 320 sur la fête de l'expectation de la S^{te} V., qui se célèbre le 18 X^{bre}.

page 322 De mystère de la Purification de la T. S. V.

page 326 Tout la fête de la Compassion.

page 330 De diverses communions de la T. S. V. style et écriture différents.

page 334 fête de N. D. Des Anges 2 août

page 338 fête N. D. Des Neiges

page 340 Assomption

page 342 id.

avec notre Très Honoré Père les premiers fondements de la Congrégation.

Mais il mourut l'année suivante en bon soldat de J.C, les armes à la main, au milieu d'un carême qu'il était allé prêcher à Calais, au grand regret de toute la ville qui lui rendit les devoirs funèbres d'une manière proportionnée à la haute estime qu'elle avait conçue de sa piété. ⁽¹⁾ Il fut enterré devant le grand autel et réputé bienheureux de tous les gens de bien, ayant encore plus édifié à sa mort qu'il n'avait fait pendant sa vie. Il dit, dans cette extrémité, bien des choses qui furent pour ceux qui les entendirent un témoignage manifeste de la sainteté de sa vie, et M^r le Doyen de cette église en conserva quelques mémoires fort précieux, qui par malheur ne sont pas venus jusqu'à nous. ⁽²⁾ Il mourut le 17 mars 1632, à l'âge de 50 ans. ⁽³⁾

(1) Lettre du supérieur de Boulogne au P. de Condren, Du 20 mars 1632.

(2) ancien nécrologe. — Autre event de M. du Pin qui met cette mort en 1640.

(3) Le nouveau livre historique de la maison de S^t Honoré, après le titre des ouvrages de ce Père, ajoute : Nous avons encore les 4 qui suivent, peut-être ces manuscrits :

I Opus tripartitum in quadraginta complementis tria tempora praedicationis J.C.

II Conversaciones divinas Jesu Christi in Terra, juxta Evangelia dominicalia totius anni.

III Festa solennia sanctorum.

IV Catacheses christiane centum et viginti, complementantes omnia quae necessaria sunt ad salutem.

Monéri = Dictionnaire =

Paul Métezeau était parissien, mais originaire de Dreux, l'on était Clément Métezeau, son frère, célèbre architecte des bâtiments du roi et l'un des inventeurs et exécuteurs de la fameuse digue de la Rochelle. Paul prit un parti différent et s'engagea dans l'état ecclésiastique. Il fut avec M. de Bérulle un des fondateurs de la Congrégation de l'Oratoire de France. Il travailla à ce grand ouvrage en 1611,

n'étant encore âgé que de 28 ans et étant alors dans son cours de licence au collège de Navarre.
M. Dupin le fait docteur de cette maison et dit qu'il fut élevé à cet honneur en 1613. Ce sont 2 fautes :

il n'a jamais été docteur et il était licencié en 1611. M. de Launoy s'est trompé par la même raison, en ne le faisant entrer à Navarre qu'en 1613 ou environ. En 1612 ou 1613 il fit le voyage de Lorette en Italie et dès 1614 il fut établi premier supérieur de Dieppe. En 1616 il commença l'établissement de la nouvelle congrégation à Tours. La même année il prêcha à Angers avec tant d'effet et de succès qu'en 1619 on donna le collège de cette ville aux Pères de l'Oratoire. Ses prédications furent suivies en plusieurs autres lieux d'un semblable succès. En 1618, ayant prêché la Carême dans l'église métropolitaine de Toulouse, Gilles Le Maçon, premier président au Parlement et Jean de Rudec, grand vicaire de l'archevêque, engagèrent les paroissiens de la Dalbade à se procurer des sujets d'un corps qui prêchant si dignement la doctrine de J.C. de cardinal de Sourdis, archevêque de Bordeaux, qui l'avait entendu, le retint aussi pour prêcher l'année suivante dans son église, et désirant sur cela à son chapitre, il leur dit : « Je vous envoie un autre Paul. » Paul Métezeau fit en effet l'admiration de la ville de Bordeaux et Dieu opéra par son ministère un grand nombre de conversions éclatantes. Le Parlement, qui aimait à l'entendre, changea plusieurs fois les heures de ses séances afin de pouvoir se trouver à ses prédications. Après avoir été, pendant 2 ou 3 ans, supérieur à Lyon, le P. Métezeau alla prêcher en 1624 l'Avent dans la ville de Marseille, où il fut encore si goûté que l'année suivante on donna aux Pères de l'Oratoire la direction du collège de cette ville et presque dans le même temps celle du collège de Goulon, où le bruit des sermons de ce célèbre prédicateur s'était aussi répandu. L'année suivante, 1625, il fit imprimer un corps de théologie propre aux prédicateurs et à tout théologien sous ce titre : *Theologia sacra juxta formam evangelicæ prædicationis distributa*, auteur P. Metello, parisiensis, congregationis oratorii J.C. presbytero, Lugduni, sumptibus Lud. Froust, 1625, in 8°

M. de Launoy et M. Dupin se sont trompés en mettant cet ouvrage en 1624.

Il fit imprimer deux ans après : *l'Exercice intérieur de l'homme intérieur* par le P. Paul Métezeau, à Paris, chez Hure, en 1627 et non en 1617 comme a dit M. Dupin.

Et la Sagesse de la vie parfaite par imitation et ressemblance de J.C. à Paris, chez Adrien Baupinart en 1627 in 8.

Quatre ans après, il donna un autre ouvrage plus considérable sous ce titre :

Patris Metello, parisiensis, congregationis oratorii D. presbyteri, de sacro sacerdotio, ejus dignitate et functionibus sacris ad sacerdotum, abque omnium qui orationi, ministerio verbi, curâ animarum incumbunt, piam institutionem. à Paris, chez Billaine, 1631, in 8°.

Le Père Métezeau mourut à Calais le 17 mars 1632 dans le cours d'un carême, âgé seulement de 50 ans.
M. Dupin s'est trompé en mettant sa mort en 1640.

Clément Métézeau

né à Dreux, mort à Dreux en 1589
architecte

Louis Métézeau

né à Dreux en 1559
mort à Paris en 1615

architecte
concierge et garde meuble des Tuileries
épouse Isabelle de Hogues

Thibault Métézeau

né à Dreux 21 oct 1533
mort à Paris en 1599
entrepreneur du Pont-Neuf

Jean Métézeau

poète
militaire de la Ligue

Paul Métézeau

Not. Orléans

Clément Métézeau

né à Dreux 6 février 1581

mort à Paris en 1652

En 1623 il loge au Louvre

architecte du roi

Le vendredi 20 Nov. 1652 convoi à Saint
germain l'Auxerrois et porté à S. Paul
convoi de 40 porteurs, 75 H et 15 sols, enterré
dans la nef près de ses père et mère
Il avait épousé Jeanne d'Aulherd
morte le jeudi 20 avril 1664 et portée
à S. Paul à 21

Catherine

Bapt. à S. Roch
17 mai 1612

Charles

Bapt. à S. Roch
17 juillet 1615

Louis

Monsieur l'Abbé Bonnard

2 Impasse St Eustache

Paris

Y.

Metzean

I

L'Exercice interieur de
l'homme chrestien. Auquel
diversement il rend a Dieux par de
tres-hautes considerations de sept
attributs, et benefices divins,
actes formez; & tres-amplis colloques
sur l'Oraison Dominicale. Et par
autant d'elevations à la tres-sainte
Vierge, Litanies, & prières a chacun
ordre des saints, ses devoirs de religion
& de pieté. Pour tous les jours de
la Semaine. Avec quelques
instructions & pratiques spirituelles,
utiles et propres a l'usage
ordinaire de la Devotion.
Par le Pere Paul Metzean,

Metezeau

TT

Metezeau, Prestre de la Congregation
de l'Oratoire de Jesus-Christ
notre Seigneur. A Paris chez
Sebastien Jure, rue saint Jacques,
au Coeur-bon. MDCXXVII avec
Privilège et approbation in 4^o
ff. 8* pp. 602, ff. 3*
Dedie : a la Eue sainte Vierge
Marie Mere de Jesus Christ nostre
Seigneur et a son tres glorieux
Espos s. Ioseph.

app. des Docteurs Paris le 14

Janv. 1627 Pres du roy Paris le

23 Janv. 1627

Paul Métézeau

1582-1632

- + theologia sacra juxta formam Evangelicæ prædicationis
Distributa 1625 Lyon in 8^o
- + De sancto sacerdotio, ejus dignitate et functionibus sacris
Paris 1631 in 8
- + Breve de la vie parfaite 1627 in 8
- + Opus tripartitum in quadragesimâ completans tria tempora
prædicationis ꝑC
- + Conversationis Divinæ ꝑC in terrâ juxta Evangelistas
- + Fæsta solemnia sanctorum
- + Catecheses Christianæ CXX completantes omnia quæ necessaria
sunt ad salutem
- + Exercices intérieurs de l'homme chrétien

~~Jacquinet~~ p. 131

Morisy 2 suppl à son nom

Meteyean

Luxemburg Liber & Gto sacerdosus & Col agrip

1631 ~~out~~ 80

Paul Meyer

présent à l'assemblée de 1631

Ma note sur Pierre Darbo paraîtra dans un prochain
article. ce n'est que la traduction de l'article de Lamoignon
(Jean) dans la Regii Navarri collegii historia 2^e de
partie. est-ce que vous ne connaissez pas cet ouvrage?
Vous y trouverez des notices sur tous les ordoines, au moins
remarquables, qui ont été docteurs ou bacheliers du collège
de Navarre, note aussi sur le p. Métebeau. Je vois
que l'abbé Bourgeat n'a pas connu cette source de
renseignements. Seulement l'ouvrage, au dire de M^r Ceron
répété probablement par le p. Hurter (Bibliotheca litteraria)
a beaucoup de fautes d'impression en ce qui concerne les
dates et la chronologie. J'en donnerai une preuve dans
l'article annoncé plus haut.

Je suis heureux d'avoir pu cette fois, non pas vous
être utile, mais vous prouver que j'échirais l'être.

De 12 manières, on s'élève, J.é. regne dans le monde par 12 titres

- 1° comme principe de toutes choses
- 2° " comme plan et modèle par lequel toutes choses ont été formées
- 3° " parant toute chose à une portion du monde
- 4° " répartition
- 5° " nouveau victor, comme veut le monde tout de nouveau. Voir page 121 de nouveaux cinq
- 6° " souverain seigneur
- 7° " gouverneur du monde par sa Providence
- 8° " opérant tout en toutes choses
- 9° dans toutes les victues comme un enfant de Dieu, de sa grâce et de sa puissance
- 10° d'enfant
- 11° dans le monde comme dans une école, dans laquelle le maître, les enfants les élèves
Dans ces livres nous voyons la vie de Dieu
- 12° dans le monde comme la fin et le centre de toutes choses.

Les autres honneurs Dieu se réserve.

- " " per dépendance
- " " per relation et tendance
- " " per restriction naturelle par sa gloire
- " " per obéissance essentielle
- " " per réjouissance et bénédiction qu'elles lui procurent
- " " par l'agréance qu'elles lui ont
- " " par la subordination qu'elles ont en lui
- " " par imitation et ressemblance
- " " par ce qu'elles font en elle qui est origines et ressemblance de la Trinité

Chapitre ajouté

Ch. 8. De l'Etat et Empire de Jésus dans la bouche des enfants morts avant le baptême. 3 pages

Ch. 9. De l'Etat et Empire de Jésus dans le ciel. cependant il dit: « nous venons arriver au 7^e Empire de J.

- 1° les mêmes magnifiques préparés pour J. dans cet empire
 - 2° Jésus y reçoit plusieurs de ses disciples
 - 3° ces premiers ont un Empire de gloire
 - 4° " " un Empire d'amour
- + un trône de grandeur, puissance, majesté
+ charité et lumière
+ D. d'elles et jouissance infinie

Jean Dagens : Correspondance du Cardinal Pierre de Bérulle. Paris, Desclée Broussier, 1937, 3 vol in 8° =

Ch. I, lettre 122, page 216, au P. Mithézeau, à Tours = 8 juin (1616)

Je vous supplie aussi d'avoir égard à votre besoin et vous souvenir que vous êtes à Jésus et à Marie et non plus à vous et que par ainsi vous n'avez aucun pouvoir de disposer de vous ; c'est à eux à vous employer et en la manière qu'il leur plaira ; et ils veulent que vous vous conserviez et que vous travailliez non seulement pour eux, mais encore par eux, voulant être la cause et le principe, et non seulement le motif des opérations charitables ; et partant ne vous laissez pas emporter à votre zèle ; il ne vous doit pas conduire, mais vous le devez mettre aux pieds et au pouvoir de Jésus et de Marie et que ce soit eux qui vous portent et modèrent selon leur volonté. Avant de travailler, je vous prie faire cette démission de votre volonté et de votre zèle entre les mains de Jésus et de Marie et ce sera un effet de l'assujettissement et servitude que vous leur devez. Je serai bien aise de savoir l'état de votre emploi et la bénédiction que Dieu y donne.

lettre 123, page 217, au P. Paul Mithézeau, à Tours (1616)

Je loue Dieu du succès de vos labours et le supplie vous y continuer sa bénédiction

lettre 124, page 219, au P. Paul Mithézeau, supérieur à Tours, 3 juillet (1616)

Je loue et bénis à jamais J.C.N.S. de la dévotion qu'il vous donne à honorer sa vie languissante. C'est un des devoirs intérieurs de la maison que vous établissez, comme un de ses devoirs extérieurs d'assister les âmes. accomplissez ce premier devoir comme l'autre et disposez nos Pères et nos frères à le faire.

lettre 125, p. 220 au P. Mithézeau supérieur à Tours, 14 août (1616)

lettre 126, p. 221 " " " " 18 sept (1617)

lettre 127, p. 223 " " " " 2 octobre (1616)

lettre 128, p. 228 " " " " avant le 2 février 1617.

Je vous envoie le P. Douron pour le substituer peu à peu et comme insensiblement dedans vos actions, prévoyant que j'en suis obligé de vous envoyer en Lorraine à Régus pour q. q. temps.

M. l'évêque d'Orléans vous demande pour prêcher l'advent et le carême prochain à Toulouse et il y a quelques semaines de notre congrégation en ce pays-là. tellement que, après qqs mois sans Nancy et Marcheville, vous n'avez presque le loisir que de vous retirer et préparer vos sermons pour une ville si grande, si peuplée et où l'auditoire est si accompli à ce qu'il me dit. Je n'ai pas recherché cette mission pour vous ; mais lui qui y doit pourvoir le résolvant avec instance, je n'ai pas osé la refuser, et peut-être que N.S.J.C. et sa très St^e Mère ont besoin d'en y servir de vous Je vous prie aussi de modérer et vos labours et vos pénitences pour durer davantage ... Durant le carême, ne faites rien en l'auditoire qui divertisse le peuple les prédications ordinaires de la ville et d'effrayez beaucoup à ceux qui doivent prêcher le carême. On pourroit faire, deux fois au plus la semaine qq. petite exhortation le soir, avant les litanies et après les complies, si ^{vous} pouvez les chanter. Mais prenez garde que tout soit fini, en sorte que le peuple en sorte de jour.

lettre 129, page 249, au P. Mithézeau à Marcheville (15 sept. 1617).

J'ai écrit à son altesse et accepté son commandement. Je suis bien aise qu'il n'y ait pas sujet de vous retenir en ce pays-là. Vous ne saurez assez tôt retourner pour nous, non seulement pour l'advent et le carême de Toulouse, mais encore pour un nouveau sujet en l'honneur de la Mère de Dieu en ce même pays-là, qui m'oblige à vous y envoyer dès à présent, sans attendre la connaissance, comme je pensais ; et ainsi je vous prie revenir présentement et avis pour notre besoin. Je voudrais que vous fussiez déjà ici et voire à 200 lieues l'ici ; car cela presse fort, et puisque Dieu vous a préparé cette province de Languedoc, il faut, et dans ce mois, si faire

se peut, vous y soyez pour y accomplir cette affaire présente et pressante. Disposez votre portement prudemment et sagement

Lettre 152, p. 261, au P. Bertin, supérieur à Nancy, 2 mars 1618 =
en attendant qu'on y pût envoyer ou le P. Paul, ou quelqu'autre.

Lettre 153, page 263, au P. Métezeau, à Toulouse, 10 mars (1618) =

Nous avons ouï de divers parts la satisfaction que la ville a eue de votre allent et la grâce de M. S. vous y a faite; c'est à vous de lui en rendre grâces et de la confirmer et accroître pour le Carême par prières, par études et par le choix des matières que vous avez à traiter devant ce grand auditoire (à la faire le voyage de M. D. de Garaison sur la demande de M. de Trappes).

Si M. de Garaison ne vous met à Garaison, au moins il semble qu'il doit satisfaire au voyage et au retour des personnes qui ont fait 400 lieues sur son mandement. S'il n'était de retour au pays avant la fin du temps de votre séjour, il semble que vous ayez droit de retourner à Garaison et attendre son arrivée... Je désire beaucoup votre établissement à Toulouse et vous y pouvez travailler autant qu'il plaira à Dieu vous y donner d'ouverture et que l'avis de M. le grand vicaire le jugera convenable. (Il lui donna la permission de recevoir des sujets) Je vous donne sur ce sujet tout le pouvoir que je vous puis donner. Et je me remets de tout à votre prudence. Je vous supplie seulement d'y procéder avec retenue, sans activité apparente d'et d'établissement et avec obéissance à M. l'archevêque et à M. son grand vicaire.

Lettre 163, page 280 = au P. Gibien, sup. à S. Honoré, Tours 17 juin (1618) =

en votre absence j'ai donné charge que l'on écrive à Toulouse à notre Père Paul qui y est,

Lettre 170, page 293 = au P. Métezeau, à Toulouse, 24 août (1618) =

j'ai enfin vu M. l'archevêque de Toulouse qui m'a témoigné avoir fort agréable notre établissement en sa ville, Je n'attendais que cette parole pour vous prier d'y travailler en la grande disposition que l'on me dit être en plusieurs prêtres d'embrasser notre manière de vie. Encore que votre présence nous soit fort nécessaire et en plusieurs lieux, ayant plu à Dieu se servir de vous en ce pays-là, avant de revenir, je vous prie jeter les fondements d'une maison en cette ville célèbre qui servira d'entrée à quelques autres villes de la même province. Si une église pouvait être affectée spécialement de celles qui portent le nom de M. S. ou de Sa Très St. Mère, je le souhaiterais; mais je remets le tout à vous qui voyez la disposition des esprits et des lieux.

Lettre 183, page 326 = au P. Métezeau, prédicateur à Bordeaux, 23 Xbre (1618) =

J'attends de vos nouvelles pour apprendre le succès qu'il aura plu à Dieu donner à votre allent et aux pensées de notre établissement en cette ville. Si les affaires n'y pressent bien fort, l'intervalle jusqu'au carême serait, à mon avis, mieux employé à Toulouse, pour y conclure l'affaire de la Dalbade, que je vous supplie de terminer maintenant l'autre ouverture pour des raisons que je ne puis bien écrire... Observez, si il vous plaît, les petits établissements que nous vous avons donnés pour Toulouse et pour vos sermons

Lettre 190, page 336 = au P. Quarré, 13 août (1618)

Nous avons été contrainct d'envoyer le P. Paul en Lorraine avec six des nôtres et dans 15 jours, il me faut envoyer le P. Bourgoing à Nantes, 100 lieues loin de Paris avec une autre dizaine.

Lettre 193, page 341, au P. Antoine de la Clavie (après le 24 août 1618) = qui résidait à Orléans =

Je me trouve obligé de vous envoyer avec le P. Paul pour servir à l'établissement de la Congrégation à M. D. de Garaison où on nous appelle. C'est la B. St. Vierge qui vous appelle et non pas moi... j'ai prié le P. Paul de prendre soin de cette affaire

6. II lettre 198, p. 10 au P. Bertin, 15 janvier 1619 =

Dès 1612 le P. de Bérulle avait envoyé les P. Métézeau et J. B^t Guinot à Lorette pour mettre
l'Oratoire sous la protection de la Vierge.

lettre 220, p. 44 à Ghibieuf, 26 juin 1619,

(Métézeau travaillant à établir l'Oratoire d'Angers avait pénétré dans la maison de frère du P. Goujault
(Betharel I, 75)

Je suis fort en doute de pouvoir disposer du P. Paul, car l'affaire de Bordeaux presse et il n'y a que lui à y
employer; j'écris en écrirai pour être mieux informé de l'état de cette affaire et de son pouvoir

lettre 245, page 72, à Ghibieuf, 20 oct. 1619 =

Je fais état de réserver le P. Paul pour vous soulager aux prédications au défaut du P. Hersent que je me
crains obligé d'envoyer ici dès le commencement de l'année.

lettre 273, p. 117 à Métézeau, prédicateur à Lyon, 5 mai 1620 =

L'état des affaires de Toulouse m'oblige à y envoyer présentement le P. Bourgoing et à vous supplie d'y prendre
pour qq. temps le soin et la conduite de la maison de Lyon et de celles qui sont voisines, en ce que les supérieurs
qui y sont, résideront de vous. Car l'éloignement qu'il y a de Paris, il me semble à propos qu'en plusieurs choses
occurentes et pressantes ils eussent recours à vous, comme au plus proche, et je vous supplie de leur satisfaire selon la
prudence et charité qu'il a plu à Dieu vous donner. Avant que le mois finisse, je vous enverrai le P. R^{ev}. P. Robert
Philippe, votre ancien et fidèle adjoint pour enseigner la théologie à nos confrères et vous soulager en ce que vous
réservé de lui. Et peut-être me rendrai-je en qq. temps en vos quartiers... Je serais bien aise recevoir un mot de votre
disposition intérieure

lettre 285, p. 134 au P. Donnou sup à Tours 6 sept 1620 =

Je vous prie mander au P. Paul que j'ai besoin d'aller à Lyon et que vous le priez de surseoir tout avis en ce qui concerne
un bon abbé dont vous m'avez écrit, jusqu'à mon arrivée.

lettre 286, p. 139, à Bertin, 22 octobre 7 sept. 1620 =

A son aise, le P. de Souffout se rendra à Lyon où le P. Paul et le P. Ghibieuf sont et font très bien et auront
tout soin de lui.

lettre 287, p. 140, à Ghibieuf 7 sept. 1620(?)

Je serai très aise que le P. Paul se donne une année de repos et que M. Grille^{employé} soit ^{envoyé} à sa place; mais je
réservais que lui-même le trouve bon ainsi pour les besoins de sa présence en la maison de Lyon où j'ai désiré aller.
Mais je crains que ce ne soit tard pour l'y disposer à cause des arrêts que je trouverai en chemin: faites donc, s'il
vous plaît, mais rapidement cette affaire et j'espère arriver à temps pour lui confier mes.

lettre 295, p. 157 Bertin à Michel de Marillac, 20 octobre 1620 =

La Mère Prieure de Lyon nous a écrit une fort bonne lettre sur ce que j'avais écrit au P. Métézeau un
mémoire

lettre 320, p. 208 à Métézeau, sup à Lyon, début 1621

Je serai fort aise que par voie sûre, il vous plût me mander les sujets principaux qui font que vous me
réirez à Lyon, outre la mutuelle consolation des âmes que vous en éprouvez, afin que en attendant je puisse
y satisfaire; j'ai dit ceci parce que vous m'avez écrit que Dieu présente un grand avancement en cette ville... Je loue
Dieu de la grâce qu'il lui plaît vous donner en la conduite de cette maison et des bons sujets qu'il vous a mis
entre les mains

lettre 327, p. 218 à Métézeau, sup à Lyon 16 mai 21 de Paris =

Je loue Dieu de la pensée qu'il lui a plu vous donner de venir avec M^{gr} l'évêque de Langres, et le service

que vous ayez rendu à son Diocèse durant le peu de temps que vous y ayez demeuré. Je suis obligé de donner un prédicateur à Toulouse pour la Dalcade le centime prochain. Vous y êtes demandé si instantamment par les principaux de la paroisse et nommément par M. Pain et les autres de votre ancienne connaissance que je ne vois point de moyen de les pouvoir conduire en l'assistance que nous recevons d'eux et avons besoin d'eux à notre nouvel établissement. Je vous prie bien fort de le trouver bon. Je leur en ai donné l'espérance, mais non pas l'assurance entière jusqu'à ce que vous-même ayez mandé votre intention, encore que je ne sais s'ils me donneront le loisir de la recevoir, tant ils me pressent pour en avoir résolution. Je me promettais de vous en confier verbalement, mais la longueur des affaires qui nous occupent, m'empêche d'en avoir le bien; ce sera le plus tôt qu'il me sera possible.

J'estime être à propos qu'après l'octave du S. Sacrement vous retourniez à Lyon, craignant que la maison aurait besoin de vous

lettre 343, page 249, à Gibierf, 15 oct ¹⁶²¹ =

Je puis laisser encore le P. Paul à Langres

lettre 344, p. 250, à Gibierf, fin 1621 =

Le P. Paul est ici (Lyon) et je le renvoie en Lorraine pour Metz et peut-être je lui mènerai moi-même car il me faut inopinément aller en Bourgogne et à Langres. Je lui ai proposé l'avent à Nancy à cause de l'engagement du P. Hersent et il s'y offre volontiers.

lettre 385, p. 312, 313 au P. Chiersault sup à Lyon, 26 sept 1622 (1620)

J'approuve fort l'avis du P. Paul d'envoyer séparément le P. Bouvalot ----

Je fais état de retirer le P. Paul et rappeler à Paris. Je diffère pour la considération de M. de Chanteloube et de la Cont que vous pourriez avoir. Je vous prie d'honorer et d'employer sagement et prudemment aux fonctions où il a plu à Dieu lui donner grâce et bénédiction particulière, sans le presser toutefois.

lettre 386, p. 314, à Mitezeau, 26 sept. 1622 (1620) (plus sup, mais toujours à Lyon)

Je vous remercie très humblement des lettres que vous m'avez écrites et je loue Dieu de la facilité qu'il vous donne en l'obéissance et résignation. Je connais bien clairement que ce voyage ne vous est pas utile pour le présent et que Dieu vous appelle ailleurs. Suivez-le, s'il vous plaît et non pas vos desirs particuliers, qui servent à vous faire mériter. Je continue toujours en la volonté de vous rappeler proche de nous; je diffère pour la considération et de M. de Chanteloube qui nous doit être bien cher, et pour le respect encore de la Cont qui s'approche de vos quartiers. Il n'est pas à propos durant ces rencontres que vous en soyez absent et que la maison soit négligée. Je vous prie de vous assurer de moi comme de vous-même et de croire que j'ai la volonté entière de vous servir et satisfaire comme je dois. Prenez garde, s'il vous plaît, de ne vous pas habituer en l'éloignement des fonctions où il a plu à Dieu autrefois vous donner beaucoup de bénédictions.

lettre 393, page 323 à Mitezeau à Lyon (plus sup) 17 Nov. 1622 =

Je loue Dieu de la soumission et démission et abnégation que vous faites de votre esprit au sujet de l'oeuvre que vous avez faite et que je juge à propos d'être imprimée; et non seulement je ne la trouve pas mauvaise mais je le desire

Chologia sacra juxta formam Evangelicæ prædicationis distributa, auctore Paulo Mitezello, parisiensi, Congregationis Oratorii J.C. presbytero, Lugduni, sumptibus Ludovici Prost, 1625, inf° de 800 pages.
Et ce que je vous en avais écrit par le P. Benoit n'était pas que je ne désirasse qu'elle fût imprimée, mais j'en eusse bien voulu, comme je pense encore qu'il est à propos, et c'est non seulement mon avis, mais de Monseigneur de Belley, que vous n'en fassiez imprimer qu'une partie pour en faire un livre in 8, afin que

plus facilement il se débite et qu'on voie comme il sera reçu et que ce soit un échantillon pour faire désirer le surplus. Je penserais que vous feriez bien de choisir les pièces qui vous agréeront davantage, et puis prendre l'approbation et la faire imprimer à Lyon où vous le ferez plus facilement et avec plus de commodité. Ceux qui ont écrit en ce genre-là en ont usé de la sorte, et pour se donner crédit et faire désirer davantage par les imprimeurs, qui, d'ordinaire, par crainte de s'engager en une grande oeuvre où il y aura beaucoup de dépense à faire, n'osent ou ne peuvent entreprendre, et font les recherches. Et ceux qui se veulent accommoder de ces livres-là pour les lire et y profiter, les aiment mieux de la sorte pour être portatifs et plus commodes; ainsi le livre se rendra plus recherché et désiré des uns et des autres.

lettre 397, p. 326 à M^{re} Métézeau, à Lyon, 13 X. 1622 =

Je suis bien aise que vous ayez inclination à faire imprimer votre livre et pense que vous le devez. Je ne voudrais pas résister au désir que vous me témoignez avoir de ne pas séparer, comme l'avait été l'avis de nos amis et selon mon sens; je pense que vous n'auriez pas mal fait pour voir comme il eût été reçu et donner envie du reste et à ceux qui sont capables de s'en servir et aux imprimeurs pour le vendre. Néanmoins je me contente de le vous avoir proposé, espérant que vous l'aurez considéré devant Dieu....

Outre les approbations ordinaires et nécessaires, je vous prie de faire voir en particulier votre oeuvre à quelque personne docte et amie. Car nous avons plusieurs qui cherchent occasion de reprendre notre doctrine et seraient très aises de trouver prétexte; et comme vous êtes le premier qui imprimez l'entre nous, vous serez fort considéré, fort examiné. Je vous donne l'avis que j'ai gardé pour moi. Car plusieurs et divers esprits ont examiné l'oeuvre que j'ai imprimée et m'en ont dit librement leur avis que j'ai suivi exactement.

lettre 449, p. 408 à J^{re} Bieuf, 18 oct. 1623 =

Il vaudrait mieux supplier M. de Langres de se servir pour qq. temps du P. Paul et qu'il y aille; peut-être que le P. Morin, qui est à Orléans, serait propre à M^{re} et y pourrait être introduit par le P. Paul et substitué après lui.

G. III, lettre 605, p. 189, Henri de Vicq à Jacques Boonen, 28 mai 1626 =

J'ai trouvé le Père Bénulle continuant en la volonté de vous gratifier de 3 Pères, dont les deux seraient les Pères Paul de Métézeau et M. de Bourgoing, âgés d'environ 40 ans, celui-là grand prédicateur et celui-ci aussi prédicateur, mais plus homme de conduite et de gouvernement.

lettre 630, p. 239, à M^{re} Métézeau, sept. 1627 il est dit sup. à S^t Magloire =

Je vous envoie ce laquais exprès par le commandement de la Reine pour vous prier vous tenir prêt de prêcher demain à 11^h au Val de Grâces, où elle veut être elle-même avec sa Court et M^{re} la princesse de Conti pour assister à la lecture d'une fille qu'elle y a mise y a 3 mois et y prend demain l'habit. La Reine affectionne particulièrement cette fille et cette maison et la mène elle-même dans la religion.

Si le P. Lumière était en liberté de son mal, je lui eusse donné cette commission; mais je n'ose, car il ne faut pas manquer. Je vous envoie ce laquais exprès à cette heure indue, car je viens d'en recevoir le commandement (ce vendredi, au soir.)

M. M. 607, en tête: Noms des Prêtres qui ont donné le commencement à la Congrégation

Paul Métézeau, bachelier en théologie, mort en 1632.

Néologie :

Le Père Paul Métezeau, âgé de 50 ans environ, qui avait été reçu dès le commencement de l'établissement de la Congrégation, le 11 Nov. 1611, décédé à Calais où il prêchait le Carême, le 17 Mars 1632 après avoir reçu, durant sa maladie, les sacrements de l'Eucharistie et de l'Extrême Onction et a été inhumé dans l'église de la dite ville le 18 dudit mois, étant décédé le jour précédent environ le midi

Chandon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Méharn, 1822, t. XIX p. 24-25 :

Paul Métezeau, frère de Clément Métezeau architecte du roi, né à Paris, s'engagea dans l'état ecclésiastique et fut avec Bérulle un des premiers fondateurs de la congrégation de l'Oratoire. Il avait beaucoup de talent pour la prédication et il exerça ce ministère dans plusieurs villes du royaume avec un succès peu commun. Il mourut à Calais, dans le cours d'un carême, en 1632, à 50 ans. on a de lui

I un corps de théologie propre aux prédicateurs, intitulé : Theologia sacra juxta formam evangelicæ prædicationis distributa in 8° 1625

II de sancto sacerdotio, ejus dignitate et functionibus sacris, etc, in 8

III l'Esprit intérieur de l'homme chrétien, Paris, 1627 in 8

IV Suite de la vie parfaite, Paris, in 8

Hoefler : Nouvelle biog. générale, Paris, Didot, 1861, t. XXV, col. 208 =

Paul Métezeau, fils de Jean, né à Dreux vers 1582, mort à Calais le 17 mars 1632. Il embrassa l'état ecclésiastique et devint aumônier du roi, il eut la réputation d'un savant théologien et contribua à fonder la congrégation de l'Oratoire : qu'il établit à Bourges et à Angers. on a de lui :

- Theologia sacra juxta formam evangelicæ prædicationis distributa. Paris 1625

- L'Esprit de l'homme intérieur, Paris 1627

Pérennès : Biographie universelle, Paris, Leroux et Gauthier, 1848, t. VIII, p. 355 =

Paul Métezeau, né à Paris en 1582, s'engagea dans l'état ecclésiastique et fut avec Bérulle, l'un des premiers fondateurs de la congrégation de l'Oratoire. Il avait beaucoup de talent pour la prédication et il exerça ce ministère dans plusieurs villes de France avec un succès peu commun. Il mourut à Calais dans le cours d'un carême le 17 mars 1632, à 50 ans, après avoir opéré des conversions éclatantes. on a de lui

- un corps de théologie propre aux prédicateurs

- De sancto sacerdotio, ejus dignitate et functionibus sacris in 8

et plusieurs autres ouvrages.

cf. Irénée Noye - Le Sacerdote d'après le De Sacerdotio
du P. Métezeau - La Tradition sacerdotale -
Le Puy - 1959

Le P. Paul Métezeau

Bicaïs = L'Oratoire de France = Copie B¹ Nat. B.I, p. 95 =

Paul Métezeau, frère du célèbre architecte qui construisit la Digue de la Rochelle, naquit à Paris en 1583 de parents originaires de Dreux, qui s'attachèrent à lui donner une éducation chrétienne. Tant entré jeune dans l'état ecclésiastique, il étudia en théologie, devint licencié de la maison et société du collège de Navarre et fut un des 5 premiers ouvriers qui s'unirent à M. de Béruille pour travailler à l'établissement de l'Oratoire. Tout occupé de la prospérité de cette Congrégation, qui avait pris naissance le 11 Nov. 1611, le P. Métezeau fit, deux ans après, le voyage de N.D. de Lorette pour la mettre sous la protection de la St^e Vierge, suivant en cela l'intention du fondateur qui l'en avait prié. À peine était-il de retour de son pèlerinage qu'il fut nommé supérieur de la maison et collège de Dieppe que le cardinal de Joyeuse venait de donner à l'Oratoire; mais, comme il avait beaucoup de talent pour la prédication et qu'il était animé d'un grand zèle pour le salut des âmes, il se démit bientôt de cet emploi pour se consacrer plus spécialement au ministère de la chaire, qu'il exerça dans plusieurs villes du royaume avec un succès peu commun.

En 1616, il prêcha à Angers avec tant d'éclat que, quelques années après, on confia le collège de cette ville aux frères de l'Oratoire. Ses prédications produisaient le même effet dans d'autres villes, où sa Congrégation lui est redevable des établissements qu'elle y a acquis. Gilles Le Mazarin, premier président du Parlement de Toulouse et Jean de Ruel, vicaire général du Cardinal de La Valette, l'ayant entendu pendant un carême qu'il prêcha en 1618 dans l'église métropolitaine, engagèrent les paroissiens de la Dalbade à attirer dans leur église les sujets d'un corps qui annonçait avec tant de dignité la doctrine de J.C. Le Cardinal de Sourdis, archevêque de Bordeaux, qui avait souvent entendu cet homme apostolique à Paris, se fit un mérite de le procurer à sa cathédrale. En l'annonçant aux chanoines de cette église, il leur disait : « Vous verrez en lui un autre Paul en chaire. » Le P. Métezeau fit, en effet, l'admiration de cette grande ville et Dieu opéra par son ministère plusieurs conversions éclatantes. Le Parlement, pour ne pas se priver de la satisfaction de l'entendre, changea plusieurs fois l'heure de ses séances.

Après avoir été deux ou 3 ans supérieur à Lyon, il alla prêcher en 1624 l'Oratoire

Dans la ville de Marseille, où il fut encore si goûté que, l'année suivante, on donna aux frères de l'Oratoire le collège de cette ville; et elle fut imitée par celle de Toulon où la réputation de cet excellent orateur s'était répandue. Il eut aussi beaucoup de part à l'établissement de la maison de Tours et il fut un des premiers fondateurs de celui de Toulouse en 1619. Lorsqu'il demeurait à Lyon il accompagnait ordinairement le cardinal de Marquemont qui voulait toujours l'avoir avec lui dans ses missions et ses visites pastorales pour préparer les enfants à recevoir le sacrement de confirmation. Enfin le Père Métezeau, n'écoustant que son zèle et n'usant d'aucun ménagement dans les fonctions du sacré ministère, se livra avec tant d'ardeur au travail pendant le cours du carême qu'il prêchait à Calais en 1632, qu'il fut attaqué d'une maladie qui l'emporta en peu de jours. Il mourut le 17 mars, n'ayant pas encore 50 ans et fut fort regretté des habitants de Calais qu'il avait édifiés par sa conduite et ses instructions. On lui fit des funérailles honorables et on l'inhuma devant le maître autel de l'église collégiale.

Le P. Métezeau, ne bornant pas son zèle aux fruits que ses sermons pouvaient produire, se rendit utile d'une autre manière en faisant imprimer ses ouvrages, dont voici la liste:

- (1) Thologia sacra juxta formam evangelicæ prædicationis distributa, auctore Paulo Metzerello, parisiensi, congregationis Oratorii presbytero. Lugduni, sumptibus Ludovici Proust, 1624, in 8°

C'est ici un corps de théologie mise en dessein de sermons un peu étendus. Il y en a pour toute l'année, pour 2 ou 3 avents et autant de carêmes, sur tous les mystères, sur les principaux saints et sur les vérités les plus importantes de la religion. Tout y est appuyé de textes de l'écriture et de passages choisis des Pères. Si il n'y a pas cette précision, cette justesse qu'on y désirerait, on n'y trouve pas non plus cette érudition profane, ces fautes allusions et les autres traits de mauvais goût qui régnaient alors. De sorte qu'à tout prendre, c'est un très bon canevas de sermons.

- (2) L'exercice intérieur de l'homme chrétien, Paris, chez Huré, 1627, in 8

Cet ouvrage est un tableau des sensées et des exercices de piété que doit pratiquer un chrétien qui pense sérieusement à son salut et les dispositions avec lesquelles il doit les remplir. Il fut principalement composé pour l'usage d'un frère de l'Oratoire qui vivait dans le monde d'une manière édifiante. Les 3 Docteurs qui l'ont approuvé, bénissent Dieu de ce que l'apôtre Notre France (c'est ainsi qu'ils nomment M. de Béruille de son vivant) a eue en notre siècle des enfants héritiers

héritiers de son esprit. C'est, en effet, sa doctrine, sa religion, sa piété que ce livre respire, mais non pas son style; celui du P. Métezeau n'est ni aussi noble, ni aussi clair.

- (3) Truite de la vie parfaite par imitation et ressemblance de J.C. Paris, chez Adrien Toupinart, 1627 in 8 de 800 pages... Le premier dessein du P. Métezeau, à ce qu'il assure lui-même, était de mettre cet ouvrage à la suite du précédent; mais, ayant traité ce sujet de l'imitation de J.C. pendant le cours des carêmes qu'il prêcha dans les cathédrales d'Orléans et d'Orléans, ce qu'il en dit y fut si goûté, que plusieurs personnes le recueillirent et en firent courir des copies, et ce sont ces recueils développés qui composent ce nouveau livre. « Si le P. Métezeau prêchait comme il écrit, dit le P. Batherel qui rend compte de ses productions, je doute qu'il pût être à la portée de tout le monde; il ne parle, il ne présente que J.C., mais J.C. regardé de ces yeux d'aigle de M. de Beaulieu, son maître. »

- (4) Pauli Methezzelli, perisidensis, congregationis Oratorii Domini Jesu presbyteri, de sancto sacerdotio, ejus dignitate et functionibus sacris, ad sacerdotum atque omnium qui orationi, ministerio verbi, curae animarum inscumbunt, primum institutionem. Parisiis, apud Billaine - in 8. 1631

Cet ouvrage, qui contient 1200 pages, est divisé en 4 parties:

- 1 Excellence du sacerdoce en général
- 2 célébration de l'Eucharistie
- 3 obligation d'instruire le peuple et de prier pour lui
- 4 la conduite des âmes.

M^{rs} Camus et Lamoignon, évêques de Belley et de Langres et le coadjuteur d'Avanches déclarent dans leurs approbations, que la doctrine en est excellente, sublime, exacte, pleine d'ouïe et qu'on y trouve partout l'expression fidèle des moeurs de celui qui la débite, lui rendant ce témoignage si avantageux qu'il dit ce qu'il fait et qu'il fait précisément ce qu'il dit.

Outre ces ouvrages imprimés, le P. Métezeau laissait en manuscrits:

- 1 Opus tripartitum in quadragesimâ, completens tria tempora predicationis J.C.
- 2 Conversationes vivitoe Jesu Christi in Terrâ, juxta evangelica dominicalia totius anni.

3 Festa solemnia santonum

4 Catecheses christianae 12 complectentes omnia quae necessaria sunt ad salutem.

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. N^o fonds fr. 25.684) B.IV, p. 69 =

Paul Metzger, de Paris, reçu de la société de Navarre en 1613, Docteur de Sorbonne, fonda la maison de
Goulon et le collège de Marseille, mort à Calais où il prêchait le carême le 17 mars 1632.

- (1) L'exercice intérieur de l'homme chrétien, par Paul Metzger, prêtre de l'Oratoire Paris, Hurel, 1627, in 8.
- (2) Gratie de la vie parfaite par imitation et ressemblance de J.C. Paris, 1627, in 8.
- (3) De sancto sacerdotio, ejus dignitate et functionibus sacris libri 4. Paris, Billaine, 1631, in 8.
- (4) Theologia sacra juxta formam Evangelicæ prædicationis distributa, auctore P. Metzgero, 1624 et 1725 inf^o
Lugduni 1626

Il y a 120 catecheses.

L'un des 6 premiers Pères qui composèrent la Congrégation de l'Oratoire.

J. Laumoi = Navarrae gymnasiū historia, Paris, Martin, 1677. (Exemplaire de la Bibl. de l'Oratoire du S^t Esprit
de Troyes, avec des notes mss. de M. Breyer)

Paulus Metzgerus, parisiensis, vir magno ingenio præditus, circa annum 1613 navarricæ
societati nomen dedit, sed antequam omnes alebraret actus, quibus fieret in theologia magister, ad gallicani Oratorii
congregationem transiit et novum presbyterorum institutum pietate et doctrinâ confirmavit. Hic, tum alia ecclesiast^{ica}
eorum partium exercitia semper coluit, tum imprimis concionandi munus, in quâ peragendo Calæsi animam
efflavit. Hoc est migratio, quâ vix dari potest alia vel ad gloriam illustriorem, vel ad felicitatem commendatior.
Gallicæ et latine nonnulla edidit opera, quæ sic inscribuntur:

- (1) Gratie de la vie parfaite par imitation et ressemblance de J.C. Paris, 1627.
- (2) Exercice intérieur de l'homme chrétien, Paris, 1627.
- (3) De sancto sacerdotio, ejus dignitate et functionibus sacris, libri quatuor, Paris, Billaine, 1631.
- (4) Theologia sacra juxta formam evangelicæ prædicationis, in quâ praxis ter suo ordine per tempora distincte
traditur. Accedunt catecheses christianæ centum et viginti, omnia complectentes quæ necessaria sunt ad
salutem. Lugduni, anno 1624 apud Prostantum

Il est né le 11 Novembre 1611, jour de St Martin, dans une maison du faubourg St Jacques, appelé maison du Petit Bourbon, détruite plus tard pour construire le Val de Grâce. Il n'était pas seul dans cette maison. Ses frères, Jean Bonce et Jacques Gestand, docteurs de Sorbonne, et François Bourgeois et Paul Hefteyran, bacheliers de la même Faculté; Mère Aron qui venait de quitter sa cure de Beaumont; s'étaient réunis sous la direction du P. Brault et étaient les premiers fondateurs de l'ultra congrégation de l'Oratoire. Paul Hefteyran contribua puissamment par la suite de ses prédications, aux développements de l'Oratoire.

Premier supérieur de la maison de St Hippolyte en 1616, puis de celle de Bourges en 1615, il fut envoyé en 1618 pour prêcher la Carême à la cathédrale de Bourges. Le cardinal de Sourdis, archevêque de Bourges, le ayant entendu pendant la course de cette station, le admit immédiatement pour se cathédral, et donna son évêché aux membres de son chapitre par une lettre dans laquelle on lit : « c'esto ad vos attamen Paulus in cathedra ». D'autres manuscrits disent que le parlement de Bourges changea plusieurs fois les heures de ses séances, afin de pouvoir assister aux sermons de P. Hefteyran, et cette station de Carême fut marquée par d'énormes conversions.

P. Hefteyran fut encore désigné à Bourges pour la Carême de 1622 à Lyon en 1623; d'après la pour l'été de 1624, et a qui valut à la congrégation, l'année suivante, la direction du collège de cette ville, ainsi qu'à celui de Bourges, le fruit de ses prédications étant répandu jusque là.

Fort digne de P. de Bérulle, le P. Hefteyran s'appliquait surtout à prêcher J. C. et à ramener aux fidèles, avec la connaissance des mystères du Vierge incarné, l'amour de sa personne. Le vaillant missionnaire mourut en 1632, à Calais, au milieu d'une Carême qu'il y était allé prêcher.

Desmarest né à *la* *mothe*
Haut à l'Oratoire. Précha avec élat de 1638 à 1648. Son penchant au jansénisme lui fit
interdire la chaire.

W Paul Métezeau
licencié de Navarre

Paul Métezeau naquit à Paris, fut reçu licencié de Navarre, et fut avec le père de Bérulle un des fondateurs de l'Oratoire l'an 1611. Il fut établi premier supérieur de la maison de Dieppe, et commença l'établissement de la maison de Tours. La même année il prêcha à Angers avec tant d'éclat et de succès que la même année on donna le collège de cette ville aux frères de l'Oratoire. Ses prédications furent suivies en plusieurs autres endroits d'un succès pareil. Ayant prêché le carême dans l'église métropolitaine de Toulouse, Gilles Le Mauger, premier président du Parlement, et Jean de Ruelle, grand vicaire de l'archevêque, engagèrent les paroissiens de la Dalbade à se procurer des sujets d'un corps qui prêchait si dignement la doctrine de J.C. Le cardinal de Sourdis, archevêque de Bordeaux, qui l'avait entendu, le retint aussi pour prêcher l'année suivante dans son église, et écrivit à son chapitre : « Je vous envoie un frère Paul en chaire ». Il fit l'admiration de la ville, et Dieu opéra par son ministère plusieurs conversions éclatantes. Le Parlement, qui aimait à l'entendre, changea plusieurs fois les heures de ses séances, afin de pouvoir se trouver à ses prédications. Après avoir été 2 ou 3 ans supérieur de Lyon, il fut prêcher à Marseille, où il fut encore si goûté que, l'année suivante, on donna aux Pères de l'Oratoire la direction du collège de cette ville, et presque en même temps celle du collège de Bourges, où le bruit des sermons de ce célèbre prédicateur s'était répandue. Le P. Métezeau mourut en suite à Calais le 17 de mars 1632 dans la course d'un carême. Il n'avait que 50 ans.

Ouvrages :

- I. Thologia sacra juxta formam evangelicæ prædicationis distributa, auctore Paulo Metello Parisiensi, Congregationis Oratorii Jesu Christi presbytero. Lugduni. Sumptibus Ludovici Brochet. 1625 in 8°

- II. L'espérance intérieure de l'homme chrétien, par le P. Paul Metzger, etc.
Paris. Huré 1627
- III. Brève de la vie parfaite par imitation et ressemblance N. J. C. Paris. André
Cepinart 1627 in 8°
- IV. Pauli Metzgerii, perisensis, Congregationis Oratorii Domini presbyteri, De
sacris sacerdotio, ejus dignitate, et functionibus sacris, ad sacerdotum atque
omnium qui orationi, ministerio Verbi, curâ animarum incumbunt piam
institutionem. Paris. Billaine 1631 in 8°
- V. Opus tripartitum in quadraginta completens tria tempora predicationis
Jesu Christi, vel veritatis evangelice conversio peccatoris, ad Christum et
Christus reparator
- VI. Conversations divinee Jesu Christi in terra, juxta Evangelia Dominicalia
totius anni post Nativitatem, post Epiphaniam, post Pascha, post
Pentecostem.
- VII. Festa solennia sanctorum.
- VIII. Cateches christiane certum et viginti complementantes omnia quae necessaria
sunt ad salutem
- Tous ces ouvrages sont imprimés avec sa Théologie sacrée in f° Lyon 1624

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. (T 1, p⁴⁷)
Ms. de Montpellier

CV^o de la notice 4

N^o 1836

1856

H. Bernus

Wannheim 20. Juni

21

~~Paris, ad Sacram~~ etque omnium
qui orationi, ministerio Verbi, cura
animarum incumbunt, piam
institutionem.

Parisi, Billaine, 1631, 8^{vo}

- V — Opus tripartitum in quadagesimo
complectens tria tempora predicationis
Jesu christi, vel Veritatis evangelicae
conversio peccatoris ad christum,
et christus reparator.

- Conversations divinae Jesu christi
in Terra, juxta evangelium dominicalia
a totius anni post natiuitatem, post
Epiphaniam, post pascham, post
pentecosten

- Fides saluaria Sanctorum

- Cateches christiana, centum et
viginti complectens oia quae necessaria
sunt ad salutem.

= Ces derniers ouvrages sont
imprimés avec la theologia
sacra. Lyon, 1624 inf^o.

Metezeau.

(Paul)

Adry

L. L.

f° 69

Ufendala ^{maison} Collège de Boulon etc.

Collège de Marseille,

Launoy. hist. Collég. Navar. 1677

Dupin,

Morin,

1614

rentre de son voyage en Italie

1 supérieur à Sièppe

1615

1616

prêta à Angers ^{St. Maurice} avec tant de succès que l'on songe à fonder le collège de cette ville à l'Oratoire
6 juin, Bérulle lui écrit. Si ces Messieurs de la ville nous veulent recompenser, j'en suis bien. Metteux & d'Alb. de la
commence l'établissement de Tours

3 juillet il est qualifié dans une lettre de Bérulle supérieur à Tours

2 X 1616 au Brice, Chiersault & dgs autres ils s'établissent à Lyon, à la Manécanterie, près la cathédrale
3 X 1616 avec la maison Vertus de la paroisse

1617

2 février 1617 Bérulle lui envoie le P. Dornon pour le remplacer

à Tignes est envoyé en Lorraine
13 août il était parti avec 6 oratoriens pour la Lorraine [cf lettre no 190 du 13 août 1617]
15 septembre il est à Marcheville, Bérulle lui fait de ne pas attendre la Lorraine et d'aller à Toulouse pour la fin de septembre

1^{er} avert à Toulouse

1618

Carême à la cathédrale de Toulouse, ^{St.ienne} course de la fondation de la Dalbade
10 mars, au P. Metteux à Toulouse, qui s'installe à un établissement à Toulouse
Leonard de Trapes archevêque d'Auch

17 juin arrive à Toulouse

24 août arrive à Toulouse. L'archevêque de Toulouse fit Bérulle, dirige l'établissement de l'Oratoire en sa ville

24 août Bérulle lui envoie le P. de la Chèvre pour fonder N.D. de Garaison

23 X 2 prêche l'Avant à Bordcamp, il a le temps avant le carême d'aller acheter l'établissement de Toulouse

- 1583 — naissance à Paris de parents originaires de Dreux
— entré jeune dans l'état ecclésiastique
— licencié de la maison et société du collège de Navarre

11 Novembre 1611 membre du premier groupe oratorien

1612 envoyé avec le P. J. B. Quinot à Lorette pour mettre l'Oratoire sous la protection de la Sa Vierge

99

1613

99 Voyage à N.D. de Lorette pour mettre la Cong. sous la protection de la Sa Vierge

1621 prêché le Carême à Paris à S. Gervais
1624 sup. à S. Magloire

Prévent à Marseille, cause de la fondation du collège Notre ville

1625

La theologia sacra 1624

1626

1627 Dès sept 1627 Rivulle lui écrit : sup. à S. Magloire
l'esperance intérieure de l'homme chrétien

Exposé de la vie parfaite

1628

1629

1630

1631

De tanto sacerdotio

1^{re} assemblée g^{le} à laquelle il fut convoqué par nommément sans payer par les votes

1632

Carême à Calais

17 mars mort à Calais, n'ayant pas encore 50 ans
enterré devant le grand autel

1619

Carême à Bordeaux

en juin 1619 y est encore travaillant à la fondation d'une maison oratorienne

1620

sup. à Lyon

en mai 1620 près à Lyon

5 mai lui demande de remplacer Bougoing comme supérieur de Lyon et des maisons voisines

1621

Toujours sup. à Lyon

Lettre du 9 de Bréville au 9. d'Alger sup. à Lyon

y étant il alla travailler qq temps à Lengres non beaucoup de bénédiction et y prêcha l'échelle de S. Barthelemy
lui fit de nouvelles lettres à Lyon après cette octave

1622

Carême à la Salade de Toulouse

1623

Dès 1614 il fut établi premier supérieur de Dieppe (1). Il commença aussi en 1616 l'établissement de Tours (2), et c'est là que M. de Bérulle, apprenant qu'il se ruinait à force de travaux et d'austérités, lui écrivit (3) *de se modérer et de ne se livrer ni à l'étendue de son zèle, ni à la multitude des affaires dont il était accablé ; que du train dont il y allait, il n'était pas pour rester longtemps, et qu'il rendrait plus d'honneur à Dieu et plus d'assistance au prochain en se mettant en état de les servir plus longtemps qu'en travaillant comme il faisait à se consumer tout à coup*. Il finit ainsi sa lettre : *Croyez autrui et non votre zèle, et pour cela adorez la petitesse apparente de JÉSUS-CHRIST dans sa vie humble et privée... O ! que de grâce il y avait dans cette vie cachée ! que de rares utilités ! que de jouissance et de fécondité ! Et qu'il y a de bassesse et d'inutilité dans notre vie publique et dans nos labeurs les plus apparents !*

De Tours le P. Metezeau fut envoyé à Angers (4) où l'état et le fruit de ses prédications dans l'église de Saint-Maurille donnèrent lieu à notre établissement qui commença en 1619. Il y passa près de deux ans dans la maison du frère du P. Goëzault.

En 1618 un seul carême prêché dans l'église métropolitaine de Saint-Etienne (5) à Toulouse fut suivi d'un pareil effet. Aussitôt le premier président du parlement, Gilles de Mazuyer, et le grand vicaire de l'archevêque, Jean de

(1) Voir Dieppe.

(2) Voir Tours.

(3) Lejeune : *Panegyrique de Bérulle*, 139.

(4) Il fut auparavant en Lorraine, car M. de Bérulle lui écrivit le 15 septembre (apparemment 1618 ou 1617) et l'exhorte à revenir au plus tôt le rejoindre pour se rendre avant la Toussaint à Toulouse, où on le demandait pour l'Avent et le Carême prochain, et travailler durant ce temps-là à l'établissement de la Dalbade qu'on nous proposait.

(5) Bérulle à Metezeau à Toulouse, le 10 mars. *Nous avons ouï de divers endroits la satisfaction que la ville a reçu de votre advent et la grâce que Notre-Seigneur vous y a faite. C'est à vous de lui en rendre grâces, de la conserver et même l'accroître pour ce carême par vos prières, par vos études et par le choix des matières que vous avez à traiter devant ce grand auditoire.*

Rudèle, proposèrent aux paroissiens de la Dalbade de se procurer des sujets d'un corps qui annonçait si bien JÉSUS-CHRIST (1). M. l'archevêque de Bordeaux, le cardinal de Sourdis (2), qui l'entendit pendant ce carême, en fut si charmé qu'il l'arrêta pour la station de l'année suivante dans son église, et lui donna pour sa mission ces mots adressés à son chapitre dans une lettre : *Mitto ad vos alterum Paulum in cathedra*, faisant allusion à son nom de Paul Metezeau. Il surpassa même l'attente que cet éloge si court mais si magnifique donnait de lui. Le Parlement de Bordeaux, ravi de l'entendre, changea plus d'une fois les heures de ses séances quand elles ne cadraient pas avec celle de ses sermons, que Dieu bénit par des conversions éclatantes.

Ensuite, après avoir été deux ou trois ans supérieur de Lyon (3), il fût prêcher l'avent de 1624 à Marseille, ce qui nous valut l'année suivante la direction du collège de cette ville, ainsi que de celui de Toulon ; le bruit de ses prédications s'étant répandu jusque là.

C'est sous cette année qu'il faut placer l'ouvrage suivant : *Theologia sacra juxta formam Evangelicæ prædicationis distributa : authore Paulo Metezello, parisiensi, congregationis. Oratorii J. C. presbytero. Lugduni. Sumptibus Ludovici. Prost. 1625* (4) in fol. de 800 pages.

C'est un cours entier de sermons, ou, comme porte le titre, un corps de théologie mise en desseins de sermons un peu étendus. Il y en a pour deux ou trois avents et autant de carêmes, sur tous les mystères, sur les princi-

(1) Du CATÉL : *Hist. Lang.* pag. 206.

(2) FARDEL. *Mém. mss.* ar. 39.

(3) Y étant en 1621, il alla travailler quelque temps à Langres avec beaucoup de bénédiction et y prêcher l'Octave du Saint-Sacrement. Il fut demandé par M. de Toulouse pour aller encore prêcher le carême suivant à la Dalbade (BÉRULLE. *Lettre à Metezeau à Langres, 16 mai 1621.*)

(4) M. de Launoy, et M. du Pin après lui, mettent cet ouvrage en 1624. Tous deux se trompent.

paux saints et sur les vérités les plus importantes de la doctrine chrétienne. Tout y est appuyé de textes de l'Écriture, qu'on sent qu'il a fort à la main, et de passages choisis des Pères. On voit surtout qu'il s'attache à faire connaître et à prêcher JÉSUS-CHRIST, ses mystères et ses rapports avec nous, à la vérité d'une façon qui est souvent un peu trop mystique. Comme il ne faut pas chercher chez lui le détail de mœurs, cette précision et cette justesse qui sont tant du goût d'aujourd'hui, aussi faut-il dire à sa louange qu'en vain y chercherait-on cet étalage d'érudition profane, ces fades allusions et les autres traits du mauvais goût qui régnait alors. En un mot c'est un des premiers d'entre les nôtres qui, à la faveur des leçons de notre Très Honoré Père, a le plus contribué à introduire le bon dans la chaire. Il prend quelquefois ses principes d'un peu trop haut, et en choisit de trop scholastiques et par conséquent trop secs, mais il faut observer que ce ne sont là que des canevas de sermons.

Il demande grâce pour toutes les fautes d'impression qui peuvent s'être glissées dans son ouvrage, attendu qu'ayant commencé de veiller à cette édition pendant qu'il était supérieur de Lyon, il s'est vu tout à coup appelé ailleurs pour des affaires pressantes qui le retiennent encore à cent lieues de là, c'est-à-dire dans la Provence.

L'Exercice intérieur de l'homme chrétien, par le P. Paul Mezeau, prêtre de la Congrégation de l'Oratoire de JÉSUS-CHRIST N. S. In-8°, Paris. Chez Huré, 1627 (1).

Il nous apprend qu'il lui est arrivé, à l'égard de ce livre, comme à l'égard du précédent. Ce qui donna occasion à celui-ci, c'est qu'employé souvent à prêcher, il faisait ses collections et ses desseins de sermons en latin, méthode qu'il trouvait plus courte et plus aisée pour s'énoncer

(1) M. du Pin le rapporte à l'an 1617. C'est apparemment une faute de l'imprimeur.

ensuite dans sa langue naturelle, et que des personnes de condition ayant vu par occasion ces recueils, les jugèrent utiles au public et le pressèrent de les lui donner.

Et de même pour ce dernier, il s'est rendu aux instances d'un de ses frères, le seul qui lui reste de plusieurs autres, homme du monde par sa condition, mais très éloigné du monde par sa vie et ses sentiments, lequel ayant exigé de lui qu'il lui dressât quelques exercices de dévotion pour s'élever à Dieu parmi les soins de sa profession. Le P. Metezeau ne s'est proposé d'abord que de lui mettre sur le papier ce qui lui viendrait à l'esprit pendant une quinzaine de jours; puis, s'apercevant qu'à mesure qu'il approfondissait son sujet, il s'étendait sous sa main, il s'est résolu de faire un traité complet, pour former et instituer un véritable chrétien par l'exercice des vertus et des dispositions qu'il lui expose, pour les pratiquer pendant le court de la semaine, par exemple: le lundi adorer la puissance de Dieu, le remercier du bienfait de la création, etc.

Les trois docteurs approbateurs de son livre bénissent Dieu de ce que l'*apôtre de notre France*, c'est ainsi qu'ils nomment M. de Bérulle de son vivant, *a encore en notre siècle des enfants héritiers de son esprit*. C'est, en effet, sa doctrine, sa religion, sa piété que ce livre respire, mais non pas son style; celui du P. Metezeau n'étant ni aussi noble ni aussi clair.

Ce frère, au reste, à qui il dédie l'ouvrage, était ce même Clément Metezeau, de Dreux, à qui le Moréry de la nouvelle édition (1) attribue l'invention de cette fameuse digue qui assura en 1628 la prise de la Rochelle, et non à Pompée Targon, dont, selon cet auteur, les divers ouvrages et estacades ne purent pas réussir à fermer l'entrée du port aux Anglais. Il s'est trompé dans ce qu'il ajoute qu'il fut depuis architecte des bâtiments du roi, car il l'était au moins dès 1623, et nous en avons une bonne époque en ce

(1) De 1725.

que c'est lui, selon nos mémoires, qui détermina le roi, cette année-là, à faire sa chapelle du Louvre de notre église qu'on nous menaçait auparavant de nous faire abattre.

Traité de la vie parfaite par imitation et ressemblance de JÉSUS-CHRIST. Par le P. Paul Metezeau, prêtre de la Congrégation de l'Oratoire de JÉSUS-CHRIST Notre-Seigneur, Paris. Chez Adrien Taupinard, 1627, in-8° de 800 pages.

Son premier dessein (1), à ce qu'il assure, était de mettre cet ouvrage à la suite de ses *Exercices de l'homme intérieur*, mais ayant traité ce sujet de l'imitation de JÉSUS-CHRIST dans deux célèbres églises, où il a prêché, à St-Sauveur qui est la cathédrale d'Aix et à Sainte-Croix d'Orléans, ce qu'il en dit, y fut si goûté que plusieurs personnes le recueillirent et en firent courir des copies; et ce sont ces recueils développés qui composent ce nouveau livre, qui est fort gros. S'il prêchait comme il écrit, je doute qu'il pût être à la portée de tout le monde. Il ne parle, il ne présente que JÉSUS-CHRIST; mais JÉSUS-CHRIST regardé avec ces yeux d'aigle de M. de Bérulle son maître.

Pauli Metezelli parisiensis Congregationis Oratorii D. J. presbyteri, de sancto sacerdotio, ejus dignitate et functionibus sacris ad sacerdotum atque omnium qui orationi, ministerio verbi et curæ animarum incumbunt, piam institutionem. Parisiis, apud Billaine 1631, in-8°.

Ce livre a près de 1200 p. Il est divisé en quatre parties. Il traite, dans la première, de l'excellence du sacerdoce en général; dans la 2^e, de la célébration de l'Eucharistie; la 3^e embrasse l'obligation de prier Dieu pour le peuple et de l'instruire, qui est propre aux prêtres. La 4^e parle de la conduite des âmes. L'ouvrage n'est donc pas trop long par rapport à l'importance et à la fécondité du sujet. Quant à la manière dont il est traité, trois évêques, M. Camus,

(1) Préface du livre.

évêque de Belley, Sébastien Zamet, évêque de Langres, et le coadjuteur d'Avranches déclarent que la doctrine en est excellente, sublime, exacte, pleine d'onction et partout l'expression fidèle des mœurs de celui qui la débite, lui rendant ce témoignage si avantageux qu'il dit ce qu'il fait, et qu'il fait précisément ce qu'il dit.

Pour lui, il avoue que plusieurs motifs l'ont retenu longtemps d'écrire sur cette matière : le grand nombre d'auteurs, qui l'ont déjà traitée, son peu de talent, sa vie si occupée ; mais le désir de sa propre utilité, en se représentant les devoirs de son état, et l'espérance d'être utile aux autres prêtres, l'ont fait passer par-dessus ces premières considérations. Le corps, dont il est, n'a point d'autres vues que de former de saints prêtres. C'est dans cet esprit que l'a élevé son illustre chef dont il regrette la perte. Il en prend occasion de se jeter sur ses louanges, son éloignement des honneurs, son respect, son amour, sa foi pour les saints mystères, les circonstances si précieuses de sa sainte mort à l'autel. Il ne manque pas de se faire honneur d'avoir été celui qui le reçut entre ses bras, quand il tomba en faiblesse. Il rappelle, avec la plus vive consolation, l'avantage qu'il a eu de vivre longtemps avec ce grand homme et d'avoir été un de ses premiers compagnons. Il ajoute qu'il eut suivi son exemple de ne jamais donner d'écrit imprimé que par l'engagement de quelque sorte de nécessité où Dieu le mettait de le faire, s'il n'avait en même temps présente à l'esprit cette autre maxime, qu'il ne cessait de lui inculquer, qu'un bon prêtre ne doit jamais rien omettre de ce qu'il croit pouvoir contribuer au salut des âmes, qu'il doit regarder comme sa tâche propre et s'y employer tout entier et à chaque instant de sa vie.

Cette même année 1631 se tint à Paris notre première assemblée générale, à laquelle il fut appelé nommément, sans passer par la voie ordinaire du scrutin et des élections : distinction qui était bien due à une personne qui avait jeté

REVUE

GROTTOLOGIQUE, HISTORIQUE

AGRICOLE

MARVEJOLS

(Lozère)



Monsieur l'abbé.

Vous avez été si obligeant, pour me donner
des renseignements sur le petit manuscrit
que je vous avais envoyé, que j'ose encore
aujourd'hui avoir recours à votre expérience.

Je désirerais savoir.

- 1°. S'il y a actuellement en librairie un
martyrologe. (en français) et à quelle
librairie d'octroume.
- 2°. Quel en est approximativement le prix et le format.
- 3°. Quelles ont été dans ce siècle les principales
éditions de martyrologes.
- 4°. Si on en trouve d'occasion et à peu près
à quel prix.

Permettez moi d'espérer qu'on ne
me refuserez pas ces renseignements qui me seraient
fort utiles et agréables. Monsieur l'abbé

Je vous prie d'accepter
de mon entier dévouement en V. S.
L'abbé J. Bonnal. Bibliothécaire
à l'Empire à Marvejols. Lozère.

Mende 10 Fevrier 1892.

Monsieur le Supérieur

Veillez Monsieur le Supérieur
m'excuser si j'ose venir vous demander un
service; j'espère que vous voudrez bien ne pas
me le refuser. Voici ce dont il s'agit.
Je possède un manuscrit de sermons et de
Méditations que je crois avoir été composés
par le P. L. Bourgoing le général de
votre ordre. Je désirerais savoir ce qui a
été publié de ses œuvres. Malheureusement
il n'y a à la Bibliothèque de Mende
aucun de ses ouvrages et jusqu'ici je n'ai guère
trouvé d'auteur parlant de lui un peu
longuement. Il me serait cependant
nécessaire de connaître sa vie et ses œuvres.

- Vous driez vous être assez bon pour me dire
- 1° Quels sont ses ouvrages ?
 - 2° Ou ils sont publiés,
 - 3° Ont ils une grande valeur.
 - 4° Quels sont les livres ou on pourrait trouver des renseignements sur son compte
 - 5° La Congrégation de l'Oratoire possède t'elle ses manuscrits et pourrait on les consulter ?
- Permettez moi d'écrire, Monsieur le Supérieur, que vous me donniez à ce sujet une réponse, de manuscrit que je possède a environ. 650 pa en 18. et il mériterait a me semble d'être publié tout en rajeunissant un peu le style. Je désirerais le faire, mais les documents me manquent. J'ai vous serais je bien reconnaissant si vous voulez bien me donner les renseignements demandés.

Dans l'apoir que vous voudrez bien m'honorer d'une réponse je vous prie
Monsieur le Supérieur.
de vouloir bien agréer l'hommage de ma reconnaissance et de mon respect en X^{te} J^{te} J^{te}.

L'abbé J. Bonnal. Bibliothécaire
au Grand Séminaire de Mende.
Lozère

J'ai rejoint le 15 février 1897

E. Bonnardet
p. del' aut.

+

Mende 19 / Fevrier 97.

Mon Révérend Père

Je ne sais trop comment vous exprimer toute ma reconnaissance pour la peine que vous voulez bien ~~me~~ donner à mon sujet. Je me hâte de vous expédier par poste et recommandé le volume manuscrit que je possède. Ce peut être comme vous le dites des sermons et méditations d'un autre Père de votre ordre. N'y ~~est~~ aurait il pas eu à Mende lorsque votre ordre dirigeait le Séminaire des pères du nom de Bourgoing. Cela pourrait être. En tout cas veuillez compiler l'ouvrage. me disant tout ce que vous en pensez quant à l'authenticité et la bonté.

Je vous envoie ci-joint des timbres pour me renvoyer l'ouvrage quand vous l'aurez compilé.

Daignez mon Révérend Père

agréer l'expression de ma plus profonde
gratitude et de mon respect en N. S.

Monsieur Jules Bonnal

Bibliothécaire

Grand Séminaire de Mende

Loyré